



Marcel Mérieux dans son laboratoire, Fondation Mérieux

« Mais c'est aussi la preuve que l'esprit mécénat se diffuse en France.

Mais aussi que la fondation apparaît désormais comme un outil intelligent pour construire une culture d'entreprise » admet Odile de Laurens responsable de l'Observatoire de la Fondation de France.

EOL bientôt aussi

De plus, aujourd'hui, les fondations d'entreprise ne se résument pas aux grands groupes franciliens que l'on nomme habituellement, comme la Fondation Cartier, celles de La Poste ou de France Telecom.

Depuis 2002, le phénomène se diffuse à travers le pays. Sur 20 fondations créées en 2004, dix l'ont été en dehors de Paris.

Ainsi selon l'Observatoire, sont apparus à Lyon pour cette année-là, les fondations APICIL, EM Lyon, SOMFY ou Paul Bocuse.

En 2005, on compte aussi celle de la banque Rhône-Alpes fondée par son ex PDG Jacques Le Mercier.

Aujourd'hui, on dénombre sur le Rhône pas moins de

Fondation Biovision : une filiale à Genève

Certaines fondations comme celle toute récente du Forum Biovision des sciences ont une filiale à Genève qui s'intitule le « World Life Sciences Foundation ». Non pas pour des raisons de fiscalité plus avantageuse, la loi de 2003 est passée par là. Mais tout simplement pour pouvoir profiter de la renommée de la place financière suisse. Cela rassure les donateurs américains ou des pays des émirats arabes. Cette fondation permet en particulier de financer les conférences préparatoires du forum scientifique qui se déroule à Lyon tous les deux ans.

Y.F

25 fondations d'entreprise, dont certaines pèsent lourd comme la Fondation Marcel Mérieux. Mais le mouvement se poursuit inéluctablement. « Nous accompagnons actuellement deux autres projets pour 2006 », constate Régis Chomel de Varagnes délégué régional d'Imis-Entreprendre pour la Cité. L'un d'eux concerne l'Olympique

Lyonnais, qui peaufine actuellement son tour de table et devrait entrer dans ce club encore restreint, en octobre 2006.

Avec comme axes d'actions l'insertion et l'éducation par le sport et l'aide aux malades hospitalisés.

Yves Picard
ypicard@leprogres.f

Fondation Bocuse : sauvegarde du patrimoine culinaire

Créée en 2004, à l'initiative de proches collaborateurs de Paul Bocuse, notamment Jean Fleury, Pierre Orsi, Christian Bourillot, la Fondation Paul Bocuse possède la particularité d'avoir été créée par 22 membres fondateurs qui se sont engagés à verser 3 000 euros par an pendant les cinq premières années de la vie de cette Fondation. Une somme qui va bien au-delà du plafond minimum de 150 000 euros sur cinq ans d'une création. L'idée de ce projet est « de sauvegarder

et de transmettre tout le savoir faire des métiers de l'hôtellerie restauration et de promouvoir les produits du terroir ». « Nous sommes des manuels, notre métier s'apprend, c'est un métier de compagnonnage que nous avons le devoir de transmettre » explique Paul Bocuse.

Le siège de la Fondation est situé à Ecully, au sein même de l'Institut du même nom, mais, sans confusion des genres. Elle donne cependant un coup de pouce à des étudiants, qui se destinent aux

métiers de bouche. L'an dernier, elle a parrainé onze jeunes apprentis issus des meilleurs ouvriers de France (MOF) pour qu'ils puissent intégrer des « maisons renommées ». « La Fondation comble un manque dans la chaîne de la formation professionnelle. Nous avons aussi le projet de travailler avec d'autres associations ou fondations », explique Laurence Prost assistante de mission sur le projet.

Y.P.